

■ LÉZARDRIEUX

L'AVIRON DU TRIEUX. Une belle dynamique

Créé en 2013 par huit passionnés, l'Aviron du Trieux affiche en trois ans une réussite certaine avec 60 licenciés.

Daniel Hallot, le président actuel de l'Aviron du Trieux, se souvient : « on était 8, on avait envie de ramer, j'avais deux bateaux, on a commencé comme ça, et pour une question d'assurance on a dû créer une association. Chacun a mis entre 600 et 700 € pour acheter les premiers bateaux ».

Anne Cécile Méar, actuelle secrétaire faisait partie elle aussi de l'aventure : « on s'est vraiment débrouillé tout seuls, on n'avait aucun prêt de bateaux, ça nous a sans doute rendu service, car ça nous a boostés sans attendre les subventions ».

« C'est magique »

Trois ans plus tard, l'association compte 60 licenciés, avec une flotte conséquente : cinq bateaux 4 barré, un en prêt 4 barré, six doubles, quatre solos plus des bateaux d'initiation pour les scolaires, et trois bateaux de rivière à restaurer. Beaucoup ont été rachetés à des clubs amis, restaurés avant d'être remis à flot.

Car la pratique de l'aviron nécessite un investissement en matériel plutôt onéreux et il faut faire avec les moyens du bord. Mais la récompense est

là « l'aviron c'est magique, le club a pris car ça correspond à un vrai besoin, les gens de plus de 50 ans ont besoin de bouger, de se retrouver dans une activité collective, et c'est un sport complet pour les jeunes comme pour les moins jeunes » constate Daniel Hallot.

De 14 à 72 ans

Il y a en effet une belle fourchette d'âge : la plus jeune a 14 ans et le doyen 72 ans. De quoi convaincre les plus sceptiques ! Nouvelle licenciée depuis le mois de Septembre Lydie Ponchard confirme : « j'avais de graves problèmes de dos qui m'ont immobilisée et grâce à l'aviron qui me remuscle le dos, je peux courir et faire des trails ».

La journée portes ouvertes organisée en septembre a permis d'élargir les adeptes : sur les 100 visiteurs, 40 ont fait une initiation et 20 ont pris une licence pour l'année (140 €).

Pour les débutants, pas d'inquiétude à avoir : une dizaine de séances avec des initiateurs ou des rameurs aguerris permettent de trouver le rythme, le bon geste, et la synchronisation. « Le plus difficile c'est de coordonner



Départ de ballade dans la brume

ner les mouvements, c'est très technique mais il ne faut pas trop réfléchir » remarque Soizic Piton qui est responsable de Ramer en salle.

Les élus sollicités

Et puis une des réussites de l'Aviron du Trieux, c'est la randonnée annuelle sur le Trieux de Bréhat à La Roche Jagu pen-

dant deux jours. Labellisée par la Fédération Française d'Aviron parmi les 25 plus belles randonnées françaises, elle a accueilli l'année dernière 120 rameurs venant de toute la France. Une occasion pour eux de découvrir le Trieux et la région. Hébergés au camping de Lézardrieux ou dans les gîtes, accueillis par les Sonerien an Trev, nourris avec

des produits locaux, beaucoup des participants choisissent de passer la semaine ou de revenir en vacances. Cette année la randonnée se déroulera les 3 et 4 juin.

Mais faire vivre une telle association demande aussi beaucoup de temps et d'énergie aux bénévoles. Les élus ont été sollicités : un local avec sanitaires pour

pouvoir se changer, une cale au point O pour des départs à heure fixe, un local pour entreposer et réparer le matériel. Pour le moment pas de réponse positive en vue mais une table ronde est prévue entre la municipalité et les autres associations du port. ■ Renseignements : <http://avirondutrieux.jimdo.com> ; Facebook : Aviron du Trieux